

Out of Context — for Pina

Les 17 et 18 novembre 2023

Durée 1h 30 – Salle Oleg Efremov

Conception et mise en scène

Alain Platel

Avec

*Elie Tass, Quan Bui Ngoc, Hyo Seung Ye,
Kaori Ito, Mathieu Desseigne Ravel,
Mélanie Lo-moff, Romeu Runa, Rosalba
Torres Guerrero*

Dramaturgie

Hildegard De Vuyst

Lumière

Carlo Bourguignon

Création son et musique électronique

Sam Serruys

Régie son

Bart Uyttersprot, Carlo Thompson

Costumes

Dorine Demuynck

* * *

Production laGeste (les ballets C de la B + kabinet k).

Coproduction (2009) Théâtre de la Ville, Le Grand Théâtre de Luxembourg, TorinoDanza, Sadler's Wells - Londres, Stadsschouwburg Groningen, Tanzkongress 2009/ Kulturstiftung des Bundes, Kaaitheater - Bruxelles, Wiener Festwochen.

Avec l'appui des autorités flamandes, de la ville de Gand, de la Province de la Flandre-Orientale.

Spectacle présenté avec le soutien de
Dance reflections by Van Cleef & Arpels.

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

.....
La MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France — ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny. La MC93 est Pôle Européen de Production.
.....

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Bobigny
GRAND PARIS

Partenaires médias

un événement
Télérama

TROISCOULEURS

MOUVEMENT



Le Parisien

arte



.....
MC93.COM 01 41 60 72 72

MC
93
maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

Avec cette pièce forte et poétique, hommage à Pina Bausch, Alain Platel revient à l'essentiel : la danse et les corps. Il montre une communauté humaine et décortique la part d'inconscient et d'altérité qu'il y a en chacun de nous.

Out of Context est la seule pièce que le chorégraphe reprend, à titre exceptionnel. Elle est dansée par les interprètes qui l'ont créée en 2010 et déjà présentée en 2019 à la MC93.

SAISON 2023 - 2024

Out of Context — for Pina

Alain Platel

Danse — reprise

Dans *Out Of Context*, le metteur en scène Alain Platel repart à la recherche d'un langage du mouvement lié à l'inconscient, à l'arbitraire, à l'incontrôlé. La chorégraphie couvre toute la gamme de la dyskinésie et de la dystonie, ou dans le langage humain, des spasmes, des convulsions et des tics : petits mouvements avec la bouche, claquements de dents, tirages de langue, clignements d'oeil, froncements de sourcils, grimaces, mouvements avec les doigts comme si quelqu'un jouait du piano de manière virtuelle, petits à-coups avec les membres, le tronc, le bassin ou la tête et mouvements saccadés du ventre et du diaphragme, sans oublier l'allure de l'ivrogne, les chutes et une belle sélection de démarches ridicules. Les petits tics et les grands mouvements se succèdent à toute vitesse. Avec agitation et nervosité. Alain Platel s'est longtemps battu contre la dénomination de « chorégraphie », mais, d'une façon ou d'une autre, c'est bien ce qu'il est. « Chorée » est en effet un terme médical qualifiant une affection du système nerveux, ayant pour symptômes des mouvements saccadés et une mauvaise coordination.

Pour sa pièce, Alain Platel a fait appel à des virtuoses de la danse. Car il n'est pas tant intéressé par l'inconscient en lui-même que par la tension qui existe entre l'arsenal de mouvements incontrôlés et les éléments classiques d'une chorégraphie, tels que l'exécution synchronisée (en même temps) de mouvements. Dans cet entre-deux, cette zone de tension entre l'inconscient et le superconscient, s'ouvre un espace qui n'intéresse pas uniquement le metteur en scène mais aussi et surtout les danseurs avec qui il travaille depuis pas mal de temps maintenant.

C'est un peu comme si, avec les années, Alain Platel pénétrait de plus en plus à l'intérieur de l'être humain. Par le passé, il a souvent utilisé les différences sociales et culturelles à travers une distribution variée pour en faire un mélange de culture élevée et modeste (Bach et Prince). Il a continué à gratter ces couches externes pour se glisser ensuite sous la peau. Cela a commencé avec *vsprs* (2006)

et a continué logiquement avec *pitié!* (2008), tous deux en collaboration avec le compositeur Fabrizio Cassol (sans oublier *Nine Finger* (2007) avec Benjamin Verdonck et Fumiyo Ikeda. Mais on en trouvait déjà les germes dans des œuvres plus anciennes. Le syndrome de Gilles de la Tourette, un ensemble de tics verbaux et physiques, se trouve ainsi à la base de la chorégraphie de *La Tristeza Complice* (1995).

En fin de compte, Alain Platel retourne à son passé d'orthopédaogogue. Il a travaillé avec des enfants handicapés moteurs ou multiples à l'Institut Médico-Pédagogique de Landegem. C'est là qu'il a découvert la beauté et la puissance émotionnelle du difforme. Au départ, *Out of Context* a été intitulé comme cela parce qu'il ne repose pas sur une musique fixée au préalable, comme c'est le cas pour *vsprs*, qui se base sur les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi, ou pour *pitié!*, d'après la *Passion selon Matthieu* de Bach.

Bien que l'on retrouve une certaine continuité dans le langage du mouvement, le titre *Out of Context* suscite également l'attente de quelque chose de « différent ». Qu'y a-t-il de différent ? La musique de *Out of Context* est devenue une épave de quelques siècles, rejetée sur le rivage comme les restes de la civilisation humaine. La voix humaine se retrouve au centre des tentatives de (re)construction et de communication. Le micro en est le prolongement. Par moments, la pièce ne va pas plus loin que quelques murmures, fredonnements et hurlements.

Une question a préoccupé l'équipe de *Out of Context* : peut-on utiliser les mouvements inextricablement liés à la « douleur », à la « maladie » et au « manque » pour autre chose ? Un documentaire sur le pianiste Glenn Gould a permis d'emmener l'équipe sur une piste plus joyeuse.

Out of Context se situe dans un espace mental. Petit à petit, il se transforme en retour en arrière. Un plongeon dans les méandres de l'existence humaine : à la recherche des racines de l'enfance et de la préhistoire. De quelque chose qui se situe entre l'homme et l'animal, une sorte d'harmonie qui dépasse (ou précède, c'est selon) la dualité entre le beau et le laid, le bien et le mal, toi et moi, l'individu et la communauté. A la recherche d'une situation où tout est fluide. En ce sens, *Out of Context* est une sorte de rituel, de rassemblement au cours duquel les gens se lancent à la poursuite d'une essence qu'ils ne trouvent pas. Entre-temps, ils vivent quelque chose qu'ils n'ont pas cherché mais qui en vaut la peine.

Hildegard De Vuyst, dramaturge,
en janvier 2010

Alain Platel

Orthopédaogogue de formation, Alain Platel fonde en 1984, à Gand (Belgique), le collectif de danse *les ballets C de la B*. Artiste autodidacte, il opte dès ses débuts, pour le mélange des genres regroupant des interprètes issus de différents pays et mondes artistiques. Un style engagé et empreint d'humanité, qui lui vaut rapidement une notoriété internationale.

En 2003, *Wolf*, spectacle sur Mozart d'une étonnante vitalité enthousiasme par sa dose peu commune d'exubérance et d'extravagance. Alain Platel choisit alors d'orienter son travail vers une danse plus introspective, nerveuse, voire ascétique. De là quelques pièces d'inspiration nouvelle, telles *vsprs* en 2006 d'après l'œuvre de Monteverdi, *Nine Finger* en 2007 ou *pitié!* en 2008, sur une musique de Jean-Sébastien Bach. En 2010, sont créés *Out Of Context - for Pina* et *Gardenia* dans lequel la fermeture d'un cabaret pour travestis constitue le point de départ d'une plongée au cœur des vies privées d'un mémorable groupe de vieux artistes. La connotation politique de spectacles comme *tauberbach* et *Coup Fatal* (en collaboration avec Fabrizio Cassol), deux pièces créées en 2014, réside dans la joie de vivre et l'énergie qui éclatent de la scène et qui manifestent des moyens de (sur)vivre dans des circonstances indignes.

Alain Platel a également multiplié les films de danse, avec la réalisatrice britannique Sofie Fiennes (*Because I Sing* en 2001, *Ramallah!Ramallah!Ramallah!* en 2005 et *VSPRS Show and Tell* en 2007) ou en solo avec *les ballets de ci de là* (2006), une plongée impressionnante dans la vie d'une troupe formée il y a vingt ans. Il s'agit aussi et surtout d'une ode à la ville de Gand, son port d'attache.

Récemment, il a réalisé avec la vidéaste Mirjam Devriendt le documentaire *Pourquoi nous battons-nous ?* qui explore la perception de la violence pendant les répétitions du spectacle *Nicht schlafen (pas dormir)*.